Diderot et D'Alembert, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, 1750.

ŒUVRES INTEGRALES
D'Alembert, « Prospectus », in *Encyclopédie*, 1750.
Corpus d'articles portant sur les livres et la censure.

« Cet ouvrage produira sûrement avec le temps une révolution dans les esprits, et j'espère que les tyrans, les oppresseurs, les fanatiques et les intolérants n'y gagneront pas. Nous aurons servi l'humanité ; mais il y aura longtemps que nous serons réduits dans une poussière froide et insensible, lorsqu'on nous en saura quelque gré. » (Diderot, Lettre à Sophie Volland, 26 septembre 1762.)

Séance n°1 : Définir le terme « encyclopédie ».

1. **Consulter un article de dictionnaire** :

Document n°1 : Paul Aron, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *Dictionnaire du littéraire*, Article « Encyclopédie ».

ENCYCLOPÉDIE

« Encyclopédie » désigne un ouvrage qui s'offre comme voie d'accès, à travers une présentation raisonnée et une fragmentation en articles, à la connaissance fondamentale, totale ou partielle, de domaines de l'activité humaine et de la nature. L'encyclopédie se caractérise par sa dimension figurative et explicative (portraits, images illustrant certains termes spécifiques ou techniques). Instrument semi-scientifique, elle constitue une « entrée en matières » qui dispense le demandeur d'informations de lectures préalables.
En sémiotique, le terme d'« encyclopédie » désigne, en un sens dérivé, le bagage culturel d'un individu ou d'une société, c'est-à-dire les catégories de pensée, les codes cognitifs, génériques, affectifs, etc., selon lesquels nous percevons le réel et qui jouent un rôle déterminant dans notre interprétation de l'univers, textuel et extra-textuel.

À l'origine, chez les Anciens, l'expression hellénistique *enkuklios paideia* (littéralement « éducation en circulation », c'est-à-dire « courante ») désigne simplement la « culture générale » communément reçue par l'honnête homme antique. Le terme *encyclopédie*, repensé en fonction d'une étymologie remontant à *Kuklos*, « cercle », apparait au XVIe siècle pour désigner un savoir universel (en anglais : Elyot : 1531 ; en français, Rabelais, *Pantagruel*, XX, 1532).

XVII, et avec les 11 volumes de planches de 1762 à 1772. L'*Encyclopédie* constitue ainsi un parfait exemple des ruses mises en œuvre pour déjouer les autorités et traiter en biaisant des sujets interdits. On aurait cependant tort de voir dans l'*Encyclopédie* un projet intrinsèquement révolutionnaire : la controverse qu'elle provoque résulte des effets politiques indirectement impliqués dans son projet. Son but était avant tout d'émanciper les esprits par la connaissance. Ce dernier aspect est souligné dans le prospectus de 1750, stipulant que tous les articles devaient être accessibles « de manière qu'on n'en suppose aucune connaissance préliminaire [...] que les articles s'expliquent les uns par les autres ; et que par conséquent la difficulté de la nomenclature n'embarrasse nulle part ». En effet, l'*Encyclopédie* est non seulement un instrument de divulgation des découvertes de la science, mais aussi une entreprise d'affranchissement des esprits subjugués jusqu'alors par les dogmes politico-religieux. Par la catégorisation du savoir et par l'indication des rapports à établir à travers un ingénieux système de renvois, le maniement de l'*Encyclopédie* suppose une maîtrise heuristique qu'idéalement l'homme peut mettre en œuvre dans sa propre conceptualisation de l'univers, suivant le principe d'ordonnancement de la connaissance

HISTOIRE DES ARTS : Mylène Pardoen, *Visite de Paris au XVIIIe siècle*, 2015.

Document n°2 : Aurélia Vertaldi, « Les bruits de Paris au XVIIIe siècle reconstitués », in *Le Figaro*, 17 juin 2015.

VIDÉO - La musicologue Mylène Pardoen a restitué l'ambiance sonore du Grand Châtelet à Paris au siècle des Lumières dans le cadre du projet Bretez associant historiens et spécialistes de la 3D.

Une expérience assourdissante. Caquètements des volatiles du marché aux volailles, hennissements omniprésents, cris incessants des mouettes, appels sur les marchés... Dans le cadre du projet Bretez, un projet de coopération scientifique associant historiens, sociologues et spécialistes de la 3D1 propose de vous faire écouter Paris comme vous ne l'avez jamais entendue, rapporte le journal du CNRS

La musicologue Mylène Pardoen, du laboratoire Passages XX-XXI, présente la première reconstitution historique sonore avec pour décor le Paris du XVIIIe siècle cartographié par le célèbre plan Turgot-Bretez de 1739. Soit au total 70 tableaux sonores.

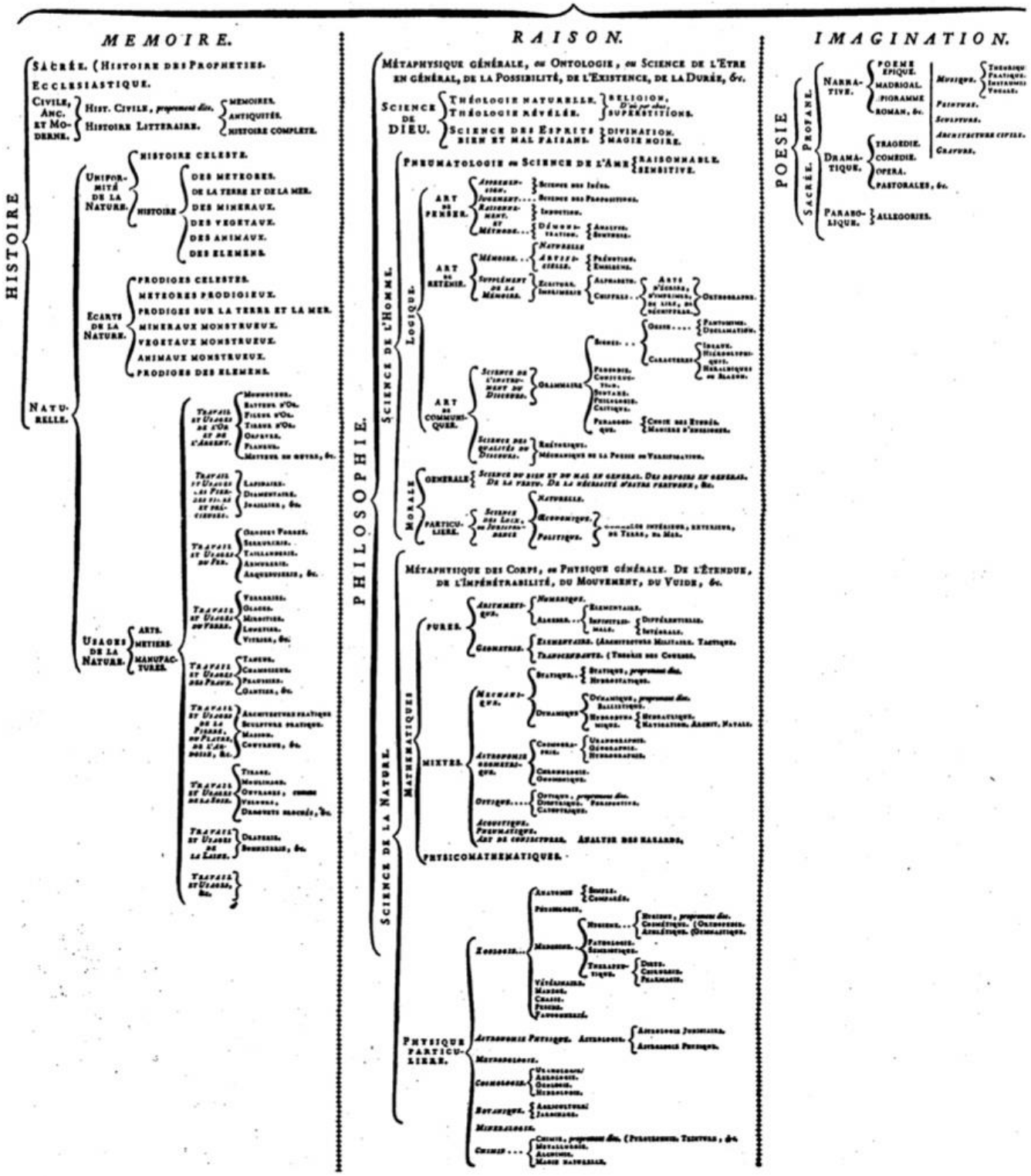
Ainsi, une vidéo d'une durée de 8 minutes 30 offre une plongée vertigineuse dans le vieux Paris, notamment dans le quartier du Grand Châtelet, entre le pont au Change et le pont Notre-Dame : « J'ai choisi ce quartier car il concentre 80 % des ambiances sonores du Paris de l'époque», raconte Mylène Pardoen sur le site du *CNRS*. Avant d'ajouter : « Que ce soit à travers les activités qu'on y trouve - marchands, artisans, bateliers, lavandières des bords de Seine... -, ou par la diversité des acoustiques possibles, comme l'écho qui se fait entendre sous un pont ou un passage couvert... »

Ce paysage sonore a été reconstitué sur la base de documents d'époque, parmi lesquels *Le Tableau de Paris*, publié en 1781 par Louis-Sébastien Mercier : « Tous les sons sont naturels», a précisé Mylène Pardoen au CNRS, « Ceux des machines, par exemple, ont été captés sur d'authentiques engins anciens. »

Seul le bruit de la pompe Notre-Dame - qui remontait l'eau de la Seine pour la consommation des Parisiens - a été reconstitué : la chercheuse a enregistré un moulin à eau à l'ancienne, puis a retravaillé le son en fonction de la taille (estimée) des aubes de la pompe Notre-Dame, peut-on lire sur le site du centre de recherche.

*SYSTÊME FIGURÉ DES CONNOISSANCES HUMAINES.

ENTENDEMENT.



N. Soubrier, Apologos.org, Novembre 2016.

2. **Lecture analytique n°1** : **Lire l'article « Prospectus »** de Diderot : Quels liens établissez-vous entre ces deux définitions ?

→ **Etape 1 :** Recherchez dans le texte de Diderot les citations qui permettent de définir le terme « *encyclopédie* » ;

→ **Etape 2 :** Reprenez le plan que vous venez de découvrir (Séance n°1 / Question 1) puis complétez-le à l'aide de l'article de Diderot ;

→ **Etape 3 :** Construisez un plan détaillé (Eléments de définition + Citations extraites de *l'Encyclopédie* de Diderot).

Séance n°2 : Reconstruire **l'atmosphère du 18ème siècle**.

1. **Lecture d'images** : D'Alembert, *Frontispice*, 1751.

Quelle place les images occupent-elles dans l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert ? Pourquoi, d'après vous ?

2. **Histoire des Arts** : Documentaire : Mylène Pardoen, *Visite de Paris au XVIIIe siècle*, 2015.

- Décrivez avec soin le Paris du XVIIIe siècle que vous êtes en train d'observer ;
- Analysez l'ambiance sonore des lieux (Vous pourrez prendre appui sur le document n°2, pour développer votre idée plus facilement).

Séance n°3 : Comprendre l'esprit des Lumières.

1. **L'importance d'une image dans l'œuvre : Le motif de l'arbre.**

Document n°3 : L'arbre de l'Encyclopédie.

1. Observez, avec soin, cet « *arbre de la connaissance humaine* ». Analysez rapidement cette classification que proposent les encyclopédistes.
2. Quels liens pouvez-vous établir entre ce motif de l'arbre retenu par les encyclopédistes et les connotations liées à l'arbre de la connaissance ?

Lucas Cranach l'ancien (1472-1553) Adam & Eve, 1526. Institut Courtauld, Londres

Document n°4 : Article « Arbre », in *Dictionnaire de l'Académie française*, 9eme édition.

Spécialt. ÉCRITURE SAINTE. *Arbre de la connaissance du bien et du mal, arbre de vie*, arbres qui, selon la Genèse, se dressaient au milieu du paradis terrestre. *Ève et Adam furent chassés du paradis terrestre après avoir mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal malgré la défense de Dieu. Le fruit de l'arbre de vie devait conserver la vie à l'homme s'il n'avait pas désobéi.*

2. **Définir philosophiquement l'esprit des Lumières.**

a) **Etude d'un extrait de l'opuscule de Kant. Identifiez les idées clefs du texte.**

Document n°5 : Kant, *Qu'est-ce que les Lumières ?* [1], 1784.

Les lumières, c'est pour l'homme sortir d'une minorité qui n'est imputable qu'à lui. La minorité, c'est l'incapacité de se servir de son entendement sans la tutelle d'un autre. C'est à

[1] Trad. J. Mondot, université de Saint-Étienne, 1991.

lui seul qu'est imputable cette minorité dès lors qu'elle ne procède pas du manque d'entendement, mais du manque de résolution et de courage nécessaires pour se servir de son entendement sans la tutelle d'autrui. Sapere aude ! Aie le courage de te servir de ton propre entendement : telle est donc la devise des Lumières.

La paresse et la lâcheté sont causes qu'une si grande partie des hommes affranchis depuis longtemps par la nature de toute tutelle étrangère, se plaisent cependant à rester leur vie durant des mineurs ; et c'est pour cette raison qu'il est si aisé à d'autres de s'instituer leurs tuteurs. Il est si commode d'être mineur. Si j'ai un livre qui a de l'entendement pour moi, un directeur spirituel qui a de la conscience pour moi, un médecin qui pour moi décide de mon régime etc., je n'ai pas besoin de faire des efforts moi-même. Je ne suis point obligé de réfléchir, si payer suffit ; et d'autres se chargeront pour moi l'ennuyeuse besogne. [...]

Il est donc difficile pour tout homme pris individuellement de se dégager de cette minorité devenue comme une seconde nature. Il s'y est même attaché et il est alors réellement incapable de se servir de son entendement parce qu'on ne le laissa jamais en fait l'essai. Préceptes et formules, ces instruments mécaniques destinés à l'usage raisonnable ou plutôt au mauvais usage de ses dons naturels, sont les entraves de cet état de minorité qui se perpétue.[...]

Mais ces Lumières n'exigent rien d'autre que la liberté ; et même la plus inoffensive de toutes les libertés, c'est-à-dire celle de faire un usage public de sa raison dans tous les domaines.

b) Analyse filmique : John Carpenter, *They live,* 1988.

Invention : Dans quelle mesure le film de John Carpenter est-il une illustration de la devise (« *Aie le courage de te servir de ton propre entendement, telle est la devise des lumières.* ») de Kant ?

Document n°6 : John Carpenter, *They live*, 1988.

Séance n°4 : Lecture analytique n°2 : Chevalier de Jaucourt, Article « Livre », depuis « *Barthol.* » (p. 2) jusqu'à « *les continuateurs.* » (p. 3).

ETAPE 1 : COMMENTAIRE DE TEXTES.

1. Thèse n°1 : Montrez avec quelle rigueur cet article d'encyclopédie est construit. Jaucourt donne son point de vue : est-ce habituel ? Ce texte est-il seulement explicatif, d'après vous ?
2. Thèse n°2 : Expliquez pourquoi cet extrait illustre à merveille la devise de Kant.

ETAPE 2 : Noam Chomsky[2] et le principe de l'auto-défense intellectuelle dans la société actuelle !

Document n°7 : Mark Achbar et Peter Wintonick, *Manufacturing Consent*, 1993.

[2] **NOAM CHOMSKY :** « *Né dans une famille de tradition juive, où la grammaire est, de plus, une affaire paternelle (son père fut un spécialiste de la grammaire hébraïque), Chomsky commence par suivre des études de linguistique, de philosophie et de mathématiques. Il mènera toute sa vie de front plusieurs activités, l'étude de la grammaire et les prises de position politiques.*
On classe habituellement Noam Chomsky comme « linguiste américain », mais on pourrait aussi le considérer comme un anarchiste militant et paradoxal ; la liberté de penser, même jusqu'au paradoxe insoutenable comme le révisionnisme, la haine de la guerre, de l'impérialisme américain et du FBI, notamment, la dénonciation des médias comme « fabrication du consentement » sont ses thèmes favoris. » [Larousse.fr]

Quel lien établissez-vous entre Jaucourt et Chomsky ? Précisez votre réponse, en prenant appui sur le contenu du documentaire que vous venez de visionner.

Séance n°5 : Les « planches[3] » de *L'Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert.

ETAPE 1 : SYNTHESE DE DEUX DOCUMENTS.

Document n°8 : La Chaine Parlementaire, *L'Encyclopédie de Diderot : « Un best-seller réservé à une élite »*, 13 septembre 2013.

A l'occasion des journées du Patrimoine les 14 et 15 septembre, LCP vous ouvre les portes de tous les trésors de l'Assemblée nationale. Parmi eux, l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, conservée dans la bibliothèque de l'Assemblée nationale.

Document n°9 : Pascal DUPUY[4], http://www.histoire-image.org

Contexte historique : A côté des quelques 60 000 articles qui forment l'ensemble des 17 volumes de textes de l'*Encyclopédie*, on relève 11 volumes de planches qui les accompagnent. Des illustrations qui proviennent de sources diverses. Certaines sont directement tirées de l'*Encyclopédie* en langue anglaise de Chambers qui avait été à l'origine du projet encyclopédique de Diderot et d'Alembert, d'autres viennent des volumes annuels de *l'Histoire et mémoires de l'Académie des Sciences*. Mais de manière plus systématique, elles sont dans leur grande majorité issues de la collection de dessins et de gravures rassemblées au cours d'un demi-siècle par l'Académie des Sciences pour leur propre *Description des Arts et Métiers*.

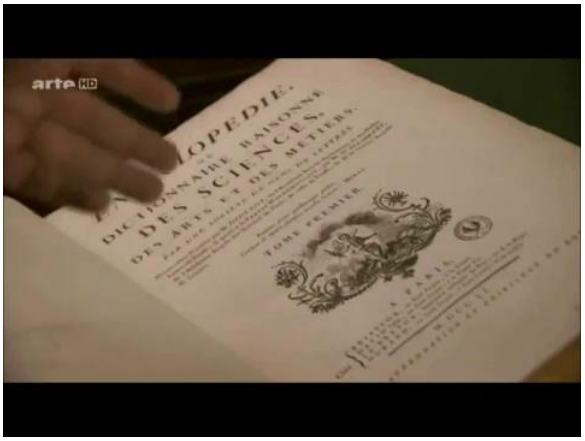
Ces procédés relèvent des pratiques éditoriales de cette époque qui oscillent entre pillage et plagiat. Toutefois, si les estampes récupérées par des graveurs indélicats servaient de base aux descriptions à venir, les planches furent aussi retravaillées en fonction des connaissances techniques nouvelles ou du discours que l'on voulait mettre « en lumière ». L'ensemble de ce corpus gravé, vérifié au plus près dans les ateliers et les manufactures, reste un témoignage visuel inédit des gestes du travail des ouvriers, du fonctionnement des ateliers et surtout des mécanismes des machines alors en usage.

Question : Quelle place les images occupent-elles dans *L'Encyclopédie* ? Pourquoi, d'après vous ?

ETAPE 2 : **Lecture analytique n°3** : Chevalier de Jaucourt, Article « Livre », depuis le début jusqu'à « *l'art poétique d'Horace.* » (p. 2).

1. Définissez la structure de cet article d'encyclopédie.
2. Pourquoi Jaucourt consacre-t-il autant de temps à la description matérielle du livre, d'après vous ? Pour justifier vos analyses de citations, prenez appui sur les idées développées par les auteurs des documents 8 et 9.

Séance n°6 : La diffusion des idées : Visionnage d'un extrait d'un documentaire consacré au Siècle des Lumières.



Document n°10 : Sheila Hayman, *Le siècle des Lumières, La diffusion du savoir*[5], ARTE, 2012.

[3] http://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject_?a.140:25./var/artfla/encyclopedie/textdata/image/

[4] http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=1284

[5] http://www.arte.tv/guide/fr/043715-001/le-siecle-des-lumieres-1-2#details-description

Mots clefs de l'idée	Explication des idées principales figurant dans le documentaire
La Censure.	
L'emprisonnement / Incarcération.	
Les Arts et Métiers.	
Les « gens ordinaires ».	
Les mains.	
La subversion.	
La religion et l'église.	
La royauté.	
L'imprimerie.	
Acheter un livre.	

Séance n°7 : Lecture analytique n°4 : Chevalier de Jaucourt, Article « Livre », depuis « *Brûler un livre* » jusqu'à « *mourut de langueur.* » (pp. 3-4).

1. Pourquoi Jaucourt raconte-t-il l'histoire de Labienus ?
2. Définissez l'intérêt de ce récit. Que dénonce-t-il, à travers cette histoire ? Son article est-il encore explicatif ?

Annexe : Pour mieux comprendre le récit de Jaucourt…

Document n°11 : Pierre Grimal, *La littérature latine*, 1965.

Avec l'établissement du principat il n'était plus sans danger d'écrire l'histoire des temps qui avaient précédé. Le risque consistait à déplaire, moins par le récit des événements eux-mêmes que par la lumière dans laquelle étaient présentés les acteurs. Parmi les hommes qui avaient participé aux guerres civiles ou qui étaient liés à eux par des liens familiaux, il se trouva des historiens qui prirent à cœur de contredire la version officielle, augustéenne, des événements au cours desquels Rome avait perdu la liberté. Leurs œuvres ont disparu. Quelques noms survivent, comme celui de Titus Labienus, probablement frère du Labienus qui avait poursuivi la lutte contre Antoine après la mort de son père, tué à la bataille de Munda, et s'était allié aux Parthes. Ce Labienus avait écrit, sur la période qu'il avait vécue, une histoire d'un ton si violent qu'elle fut condamnée aux flammes par Auguste. Labienus ne put tolérer cet affront et se donna la mort dans le mausolée familial tandis que son livre était jeté dans le bûcher[1279]. De même, le livre d'un certain Cassius Severus fut lui aussi condamné à être brûlé, car il contenait, nous dit-on, sur les personnages bien en cour auprès d'Auguste, les accusations les plus atroces. Lui-même fut exilé par Auguste. Il mourut en Crète, sous le règne de Tibère, en 32 ap. J.-C., dans la misère la plus extrême. A ce moment, les historiens qui ne se conformaient pas à la vérité officielle tombaient sous le coup de la « loi de majesté ». Il en fut ainsi d'A. Cremutius Cordus, dont le livre, intitulé *Annales*, avait pour sujet les guerres civiles et le principat d'Auguste. Il n'avait pas dissimulé sa sympathie pour les « tyrannicides », Brutus et Cassius, ni pour Cicéron, dont il racontait la mort sans en dissimuler l'horreur[1280]. Il avait aussirappelé que, dans les premiers temps de son pouvoir, Octave n'avait donné audience à aucun sénateur sans avoir pris les plus grandes précautions[1281]. Ce qui démentait cruellement le discours officiel, montrant le prince entouré de la vénération et du respect de tous, bien plus, affirmant qu'une aura divine frappait de terreur ceux qui le voyaient.

Séance n°8 : Censurer la pensée :

ETAPE 1 : Lecture cursive de l'article « censeur ».

1) Qui étaient les premiers censeurs de l'histoire ?
2) Que pensez-vous de l'origine étymologique de ce terme ?

ETAPE 2 : Lecture cursive de l'article « censeur de livres ».

- Lecture du **§1** : Qui, à l'origine, est « *chargé du soin d'examiner les livres qui s'impriment* » ?
- Lecture du **§2** à partir de « *Pour y mettre fin* » jusqu'à la fin de l'article : Qui, à partir de 1653, assure cette charge ?

ETAPE 3 : INVENTION / ARGUMENTATION.

Document n°12 : « Autodafé du 10 juin 1933 », Vidéo accompagnant le livre *Pacifistes, les Combattants de la Paix au XXe siècle* de Farid Abdelouahab (Éditions de la Martinière, 2013). ©Archive Films/Getty Images.

Document n°13 : Georges Orwell, *1984*, 1948.

Nous détruisons chaque jour des mots, des vingtaines de mots, des centaines de mots. Nous taillons le langage jusqu'à l'os. (…) Ne voyez-vous pas que le véritable but du novlangue est de restreindre les limites de la pensée ? A la fin, nous rendrons littéralement impossible le crime par la pensée car il n'y aura plus de mots pour l'exprimer. Tous les concepts nécessaires seront exprimés chacun

exactement par un seul mot dont le sens sera rigoureusement délimité.

Document n°14 : Projection de trois extraits du film *Complots* de Richard Donner (1997).

Document n°15 : Conférence TED, « Edward Snowden : Voici comment nous allons reprendre Internet. », Mars 2014.

Document n°16 : « Amazon jette "1984" dans le "trou de mémoire" », Le Monde.fr | 22.07.2009.

Le site a fait disparaître des livres électroniques Kindle de ses clients deux ouvrages de George Orwell pour lesquels il ne bénéficiait pas des droits de reproduction.

Le site de vente de livres par Internet Amazon a effacé discrètement les éditions électroniques de deux classiques de George Orwell, *1984* et *La Ferme des animaux*. Rappelant ironiquement les méthodes employées par "Big Brother" dans *1984*, les deux ouvrages ont soudainement disparu, la semaine dernière, des pages de Kindle, le livre électronique d'Amazon, ont indiqué des clients sur des forums du site Internet.

"*Je n'aurais jamais pu imaginer qu'Amazon avait concrètement le droit, la possibilité ou même la capacité d'effacer quelque chose que j'avais déjà acheté*", s'insurge un utilisateur de Kindle dans le *New York Times*. Un adolescent relève qu'il avait ajouté des notes à l'ouvrage sur son Kindle, dans le cadre d'un travail scolaire, lesquelles ont été perdues avec la suppression du livre. "*Ils n'ont pas seulement repris un livre*, explique-t-il, *ils ont volé mon travail.*"

" JE NE PEUX MÊME PAS ÊTRE CERTAIN QUE J'AURAI TOUJOURS MES LIVRES DEMAIN"

"*Cela montre à quel point vous avez peu de droits lorsque vous achetez un livre électronique sur Amazon*", commente un expert en commerce et sécurité électroniques dans le quotidien. "*En tant que propriétaire d'un Kindle, je me sens frustré : je ne peux pas prêter mes livres, je ne peux pas les revendre une fois que je les ai lus, et maintenant, il apparaît que je ne peux même pas être certain que j'aurai toujours mes livres demain*", ajoute-t-il.

L'entreprise de commerce électronique américaine, dont le siège est à Seattle, dans l'Etat de Washington, a expliqué sur le site Internet CNET que les ouvrages avaient été téléchargés par un éditeur qui n'avait pas de droits de reproduction ; ils ont donc été retirés. "*Nous avons supprimé les copies illégales de nos systèmes et des équipements des clients, et nous avons remboursé les clients*", assure un porte-parole d'Amazon, Drew Herdener, dans un courrier électronique.

La disparition de ces romans de Kindle a été comparée dans les médias à la censure opérée dans *1984* d'Orwell, quand les documents non favorables au régime totalitaire fictif sont jetés dans le "*trou de mémoire*" pour être effacés à tout jamais. Le porte-parole d'Amazon a précisé que le système serait modifié afin qu'à l'avenir les livres ne soient plus effacés électroniquement de cette manière.

Vous venez de consulter des documents évoquant la manière dont la société utilise les livres et les censure dans certains cas.
Livre, censure et liberté : que vous inspirent ces réflexions sur l'objet livre ?